

des Princes &c. Novemb. 1733. 329
 me folles, fans avoir pourtant apperçu ces ob-
 jets; troisièmement les *vers*, & particulièrement
 le Solitaire, surquoi la Dissertation nous renvoye
 au *Traité* de Mr. Andry son Approbateur, sur la
génération des vers dans le corps de l'homme; qua-
 trièmement certains *brevages* ou des *drogues* mi-
 ses sur le bout des lèvres; cinquièmement l'*ima-*
gination des personnes aisées à émouvoir, telle
 que celle d'un jeune homme de 17 ans, qui ayant
 vû le Vendredi-Saint à la Ste. Chapelle plusieurs
 Epileptiques dans leurs contorsions, tomba sur le
 champ du même mal; sixièmement les *passions*,
 comme la peur, la colère, la tristesse, & celle qui
 donne lieu à l'Auteur de dire, que le nom d'*érol-*
lique vient du mot grec *eros*, qui signifie amour.
 Il montre en finissant que l'air produit souvent
 des convulsions par l'impression qu'il fait sur nos
 corps. Dès le commencement l'Auteur a écarté,
 au moins pour cette fois, ce que le titre fait d'a-
 bord chercher dans le Livre, à cause de la con-
 joncture du tems présent. « Je ne parlerai point, »
 dit-il, de tous ces mouvemens *outrés & feints* «
 auxquels le Vulgaire donne improprement le »
 nom de *Convulsions*. Mon dessein n'est point, »
 dit-il encore, de discourir des mouvemens ex- »
 traordinaires que l'on a vû faire de tems-en- »
 tems aux *imposeurs*." Il laisse néanmoins entre-
 voir suffisamment ce qu'il diroit, s'il vouloit s'ex-
 pliquer sur ces *Convulsions* de commande & d'ap-
 parat nouvellement imputées à miracle; puisqu'il
 renvoye les Lecteurs au Discours de Mr. Bayle,
 parlant dans les nouvelles de la République des
 Lettres * de l'Histoire que l'on voit au long dans
 Mr. de Thou, « de cette fille de *Romorantin* »
 nommée *Marthe*, qui faisoit la possédée avec »
 autant «

* Mars 1684.